

**L' "EPINEUX" CHEMINEMENT DU NOM "GORSE" A TRAVERS LES AGES**

(Essai d'Interprétation Etymologique du Nom "GORSE")

GORSE, Jean Eugène

Ingénieur Gén. Hon. du GREF

19 Boulevard de Montmorency  
75016 PARIS.

Téléphone : 01.42.24.78.70

E.mail : [jrgorse@wanadoo.fr](mailto:jrgorse@wanadoo.fr)

Paris Janvier 2006.

**TABLE DES MATIERES.**

- (I) - **INTRODUCTION.**
- (II) - **INTERPRETATION DES DONNEES RECUEILLIES.**
- (III) - **PRINCIPALES DONNEES RECUEILLIES.**
  - (1) - **DONNEES D'ORIGINE "CELTIQUE".**
  - (2) - **DONNEES D'ORIGINE "GALLO-ROMAINE" & "OCCITANE".**
  - (3) - **DONNEES D'ORIGINE "ANGLO-SAXONNE".**

**(I) - INTRODUCTION.**

Très curieux de connaître l'étymologie de mon nom de famille <sup>1</sup>, d'autant que sa "consonance" anglo-saxonne, **GORSE**, suscite la curiosité de nombreuses personnes, j'ai profité de mes fréquents déplacements en France et à l'étranger pour en savoir plus sur les origines de ce nom, ainsi que sur celles de ses homonymes à savoir, entre autres : **GORSES, (de) (La) GORSE, LAGORSE, (de) LAGORSE, GORCE, GORCES, (de) (La) GORCE, LAGORCE, (de) LAGORCE, GORSSE, GORSSES, (de) (La) GORSSE, LAGORSSE, (de) LAGORSSE, GORCEIX, (LAS) GORCEIX, GORSEIX, LASGORSEIX...**<sup>2</sup>

La présente note, qui rassemble l'ensemble des principales données que j'ai pu recueillir jusqu'à ce jour, doit être considérée comme un simple document de travail. En effet, je suis loin d'être un spécialiste en la matière...toutes observations et informations complémentaires seront les bienvenues.

A l'occasion de la diffusion de cette note, j'aimerais remercier Messieurs Robert Joudoux, Président de la "Société Historique & Régionaliste du Bas-Limousin" et André Lanly, tous deux grands spécialistes de la langue limousine, qui ont bien voulu me conseiller lors de mes premières investigations.

---

<sup>1</sup> Famille de "laboureurs" originaire du hameau de Cayre, près de la commune de Corrèze (code postal 19800), Corrèze.

<sup>2</sup> Selon Yves Lavalade les variantes graphiques, qui sont des plus nombreuses (gorse,gorce,gorsse...), n'ont aucune conséquence probante. S'il y a multiplicité des créations toponymiques et patronymiques, en occitan il n'y a qu'une façon d'écrire, c'est "**Gòrça**". Le reste est un travestissement cacographique du français (mauvaise écriture, du point de vue du style, de l'orthographe ou de la graphie ("Le Petit Larousse 1994").

J'aimerais également remercier, tout particulièrement, Monsieur Yves Lavalade, spécialiste de culture occitane, qui a bien voulu commenter dans le détail les dernières ébauches de la présente note<sup>3</sup>.

J'aimerais, aussi, remercier mes trois enfants Frédéric, Odile et Caroline qui m'ont permis de rassembler de nombreuses données à partir d'Internet tant en France qu'aux U.S.A.

---

<sup>3</sup> **"Dictionnaire Occitan-Français"** de Yves Lavalade (Editions Lucien Souny, 1999)

**"Dictionnaire toponymique de la Haute-Vienne"**  
de Yves Lavalade (Editions Lucien Souny, 2000)

**"Dictionnaire Français-Occitan"** de Yves Lavalade (Editions Lucien Souny, 2001)

**"Botanique Occitane et Noms de Lieux"**  
**"Limousin-Marche-Périgord"** de Yves Lavalade (Editions Lucien Souny, 2002)

**"Dictionnaire de nom de personnes"** de Yves Lavalade  
(Editions Lucien Souny, 2004)

**(II) - ESSAI D'INTERPRETATION DES DONNEES RECUEILLIES.**

**(II.01)** Le mot Gorse et ses nombreuses "variantes" impliquant globalement, à l'origine, que l'on soit en Ecosse, au Pays de Galles, en Cornouailles ou dans le Massif-Central français, la même signification, nous utiliserons de façon générale la dénomination GORSE (sauf dans le cas de références particulières) au cours de cette note.

**(II.02)** En effet, compte tenu des nombreuses données recueillies, le nom GORSE ("nom occitan formé à partir du celtique" - Yves Lavalade), ou tout nom rapproché, implique, à l'origine, dans les zones pauvres et "ingrates" des landes, friches et "brousses" du Royaume-Uni et du Massif Central français (Ecosse, Pays de Galles, Cornouailles...Limousin, Marche limousine, Auvergne...), la notion :

**(a)** de "**formations végétales buissonnantes, impénétrables, hérissées** (en angl. bristly) **et épineuses** (en angl. prickly) dont on fait les clôtures (haies vives, enclos, bocages...) des champs et des propriétés<sup>4</sup>, ainsi que

**(b)** de "**formations végétales constituées de lignes de buissons entrelacés afin d'assurer la défense**" dans le cas des anciennes enceintes, forteresses, mottes (ou "oppida"),

---

<sup>4</sup> "You can beat the thief by using a natural line of defence, the plants (Gorse/**Ulex**) themselves...**Plants against crime**"

"If you want to keep prisoners in prison, plant gorse around it. You can not get thru it...(Gorse or Furze)"

(Source : Internet, 1999-2004)

ces deux formations étant principalement constituées d'**Ulex europaeus** (*ajonc commun, ajonc européen, ajonc épineux/bâtard* ou *genêt épineux/bâtard*)<sup>5</sup> communément désigné tant en vieux dialectes occitans qu'anglo-saxons par le mot, d'origine celtique, GORSE; Occitan "**gòrsa**".

A noter que nous trouvons, par ailleurs, des formations similaires à base de plantes de la même famille que l'**Ulex europaeus** (Papilionacées-Fabacées) telles que :

(a) **Ulex gallii** ("*aiteann gallia/gallda*", *ajonc de Le Gall, gorse occidental/"western/mountain gorse"*) des landes côtières de l'ouest de la France ou des "heathlands"/landes acides d'Irlande...

(b) **Ulex minor** (*ajonc nain*) des landes côtières de l'ouest de la France...

(c) **Genista anglica** (*genêt d'Angleterre, petit genêt épineux, genisette*) des landes côtières humides ou sèches, en sol non calcaire, de l'ouest de la France

---

<sup>5</sup> Selon Yves Lavade dans "**Guide occitan de la flore - Limousin-Marche-Périgord**" (Editions Lucien Souny, 2002) :

- **Ajonc d'Europe, bâtard** : *Ulex europaeus* (Légumineuses-Fabacées)
- **l'ajauc bastard**. Car il croît de façon sauvage et peut atteindre trois mètres de haut.
- **la darzen** 19; **la darzena** 19; **la jalatja** 24.

Selon les anglo-saxons l'*Ulex europaeus* est généralement décrit comme: "a prickly, spiny, perennial, evergreen, woody shrub growing in dense and impenetrable thickets. It's common; on lime-free soils in disturbed areas, wildlands, rough pastures, heathlands, moorlands, shrublands, forest margins and waste places. Ulex is a very successful and tenacious plant when it becomes established. Native to the old Western Europe is widespread in North-America, Hawaiï, New-Zeeland, Australia... Family: Leguminosae, Fabaceae (Pea)..."

(II.03) Par suite d'une confusion courante entre les noms des plantes/formations végétales et le milieu où elles se développent...le **phytonyme** GORSE aurait fini, peu à peu, par désigner, tant en vieux dialectes anglo-saxons qu'occitans, soit comme **toponyme** soit comme **patronyme**, tout ce qui avait un rapport notable avec les zones pauvres et "ingrates" des landes, friches et "brousses" du sud-ouest de la France et du Royaume-Uni, c'est à dire, en plus des différentes formations végétales à base d'**Ulex europaeus** ou Genêt épineux :

(a) **les terrains marécageux, les prairies et pacages humides envahis par des formations buissonnantes et épineuses du fait du manque d'entretien et de drainage,**

ainsi que

(b) **les terrains encombrés de halliers, broussailles, brousses épineuses, fourrés, ronciers, friches et mauvaises herbes, décombres, roselières et marécages...**

(II.04) Le **phytonyme** GORSE ce serait ainsi étendu, dans le Massif Central français, comme **toponyme (phytotoponyme)** ou **patronyme (anthroponyme)**, à la plupart des formations naturelles, des lieux-dits, des hameaux et des habitants, où dominent des espèces végétales "hérissées" et "épineuses" telles que : Ajoncs épineux, Genévriers, Genêts, Bruyères, Cypéracées (carex), Mûriers sauvages (ronciers), Roseaux (roselières), Prunelliers (pruniers sauvages croissant dans les haies), Aubépines...

(II.05) Il est intéressant de noter, dans ce même ordre d'idées, que le mot GORSE désigne souvent dans le centre de la France, la **châtaigneraie**, type de formation végétale arborée prédominante, totalement différente des formations végétales précédemment énumérées ... si ce n'est que les "bogues" des fruits du châtaignier sont aussi piquantes que les épines de l'ajonc européen !!! (cf. infra Georges Plaisance "Les Formations végétales des Paysages Ruraux").

### III - PRINCIPALES DONNEES RECUEILLIES.

## (1) - DONNEES D'ORIGINE "CELTIQUE"

(1.01) Selon "LA TOPONYMIE CELTIQUE - L'origine des noms de lieux en Bretagne" - La Géographie et l'Histoire", Jean-Marie Plonéis, Editions du Félin, Paris, 1989 :

Concernant les possibles origines celtiques du mot GORSE, il m'a paru intéressant de faire état des mots celtiques bretons **GARZ**<sup>6</sup> et **KORZ** (roseau, tige) dont la ressemblance avec le mot GORSE m'a particulièrement frappé d'autant que tous deux impliquent la notion de haies ainsi que de terres pauvres et "ingrates", telles que landes, friches et marécages.

(a) Page 62 (La Haie)

**"GARZ"**

"La très lente évolution de la société paysanne vers la propriété privée et le développement des enclosures jusqu'à la fin du XIX e siècle entraîneront une multiplication des haies et surtout des talus. **CAE** <sup>7</sup> "haie, enclos, champ", d'un emploi général au Pays de Galles, n'apparaît guère chez nous qu'au sud-est de Vannes, et au nord-ouest du Léon... avec le sens de haie ou de talus; il est vrai qu'il fait double emploi avec **GARZ** "haie" un autre terme celtique qui a connu une certaine fortune et que nous retrouvons dans les compositions comme **GARZ-AR-BIG** "la haie à pie", **GARZ/ALEC**, **garz haleg** "la haie de saule" etc...<sup>8</sup> "

(A noter, que F.Mistral dans son "Dictionnaire Provençal-Français...", fait état, à propos du nom GORSO, des noms bretons GARZ et GARCH signifiant "haie"...).

---

<sup>6</sup> Selon Yves Lavalade, il existe un autre mot celtique breton Hars (en breton Harzh) qui est la forme mutée de Garzh.

<sup>7</sup> Selon Yves Lavalade, **CAE**, qui s'écrit Kae en breton, signifie une haie, une clôture, une barrière (grille, treillis, bois). Kaeladur, le blocus...l'obstacle.

<sup>8</sup> Selon Yves Lavalade, **GARZH** (et non GARZ qui signifie le jars) signifie la haie, la clôture; avec de nombreux dérivés : garzhad (contenu d'une haie), garzhân (entourer d'une haie), garzhata (épier derrière les haies), garzhou (aiguillon de bouvier), garzhurs (plein de haies)..

(b) Page 149 (Les Marais).

### "KORZ"

"En Breton **korz** ne désigne plus que les roseaux, mais au XIX<sup>ème</sup> siècle encore, certaines des parcelles marécageuses séparant la commune de Douarnenez de Kerlaz (29) s'appelaient **cors/en** ou **ar gors/en** "la roselière" avec, il est vrai, une certaine confusion entre le nom de la plante et celui de son milieu.

Seul, **corz** se montre à Ouessant (29) et à Plougrescant (22) et, sous la forme mutée, **gorz** à Plouescat (29), **le gors** à Pleyben (29); on le retrouve avec un déterminant dans **gorzfang** "le marais bourbeux" à Lanhouarneau (29).

Nous avons en composition : **ker/gors** "le hameau du marais" à Plomodiern (29), **ker Gorz** à Loc-Brévalaire (29), **ker/hors** à Tréméoc (29). Aux **pen/hors** (**pencorz** au XV<sup>ème</sup> siècle), de Pouldreuzic, de Tréogat (29) ou au **pen/hors** de Ouessant, autant de noms qui correspondent au Gallois **pen-y-gors** "le bout-la tête du marais", nous ajouterons la forme hybride **pointe de cors/en** à Plouarzel (29). On notera encore **poul/cors** à Tréfleze (29) et le pluriel dans **stanc-(c)orz/ou** "le val des marais" à Guiler-sur-Goyen (29).

Avec les dérivés en **-enn** (singulatif) et en **-ou** (pluriel) on retrouve les dérivés en **-eg/-it** "lieu où il y a" dans le **le gorz/ec** à Melrand, Vannes (56), **gorz/it** à Ploéven (29), et les diminutifs en **-ig** dans **le corz/ic** à Plouha (22) et **le gorz/ic** à Langonnet (56)."

(1.02) - Les nombreuses autres données d'origine "Celtique" que j'ai pu rassembler sont pour la plupart fragmentaires. De ce fait, elles sont en grande partie "englobées" dans les Données d'origine "Gallo-Romaine" et "Occitane" ainsi que dans les Données d'origine "Anglo-Saxonne" qui figurent dans les parties (2) et (3) qui suivent.

## (2) - DONNEES D'ORIGINE "GALLO-ROMAINE" et "OCCITANE"

(2.01) Selon "**Botanique Occitane et Noms de Lieux (Limousin-Marche-Périgord)**" de Yves Lavalade, Editions Lucien Souny, 2002 :

Pages 63 à 65

D-11 : **La Gòrça** : le buisson, le hallier

"C'est de nouveau à une souche celtique que nous devons notre **gòrça** si connue; du gaulois *gortia*<sup>9</sup> (buisson). La preuve en est son existence dans le gaulois *gorton* (enclos), dans l'irlandais *gort* (enclos), en ancien breton *garth* (haie) et en breton moderne *garzh* (haie, clôture), en anglais *gorse* (ajonc, broussaille) ou dans le vieux français *gource*.

En Haut-Limousin le mot est toujours employé; **la gòrça, la gòrce** (la haie vive), souvent au pluriel. On entend aussi les dérivés **la gorcina** (le fourré), **lo gorçonier** (le hallier) et les verbes **esgorçar, desgorçar** (défricher, arracher des buissons, tailler une haie).

Il abondera dans une région comme la nôtre, où la végétation a tendance à être luxuriante, si elle n'est pas un peu contrôlée. Assemblons les NLH (Noms de Lieux Habités) : La Gorce, Lagorce qui donnent en occitan **La Gòrça, La Gòrce** les NC (noms cadastraux) La Gorce, La Gorse. Mais c'est le pluriel qui s'impose par Les Gorsas, Gorceix, Les Gorses, Las Gorseix, Lagorseix, (NLH **Gòrças; Las Gòrças; Gòrces; Las Gòrces**); par les NC Les Gorses, Gorseix, Gorçay, Goursas...

En association il est normal de tomber sur des NLH comme La Petite et La Grande Gorce (**La Pita/Granda Gòrce**), La Basse et Haute Gorce (**La Bassa/Nauta Gòrça**), Chez Goursaud (**Chas Gorçau**); sur des NC qui portent au tableau des nuances infinies : le très beau Les Gorsces Ouvertes, Gorce du Bois, Gorse Longue, Petite Gorse, Les Grandes Gorsces, Gorce du Haut, Puy la Gorce, Mas des Gorsces, Pâtural et Pâturages de la Gorce, Les Peux de la Gorce, Les Coupes des Gorsas (taillis).

Les lieux-dits ont enregistré quelques créations en Haute-Vienne à partir du primitif **gòrça**, principalement des diminutifs ou des termes qui expriment l'espace occupé par ce type de végétation; NLH La Goursaline (**La Gorçalina**), La Gorcille (**La Gorcilhe**), Gourcerol (**Los Gorçairòus** ; plutôt que de **corsier** qui ne nous convient pas); NC Les Gorsillons, Les Gorsis, La Gorcette, La Gorsade, Les Goursauds et les Goursiauds qui peuvent désigner l'habitant.

---

<sup>9</sup> étymon supposé : forme attestée ou reconstituée dont on fait dériver un mot ("Le Petit Larousse 1994").

Demeure un cas d'espèce en Haute-Vienne, celui de Les Jarces (NC **Las Jarças**) dont on nous a dit que c'était un endroit où ne poussaient que des **ajaucs** (ajoncs) et **de las gòrces**. Peut-être est-ce une évolution locale de **gòrça**, avec palatalisation initiale. Nous pencherions cependant de préférence pour une adaptation de l'occitan **jargassa** (broussaille, haie vive), très usité en Corrèze voisine, après amuïssement<sup>10</sup> de la gutturale -**g-**."

---

<sup>10</sup> amuïssement : le fait de s'amuïr, devenir muet, ne plus être prononcé ("Le Petit Larousse 1994").

(2.02) Toujours selon Yves Lavalade dans "Dictionnaire des Noms de Personnes (Limousin-Marche-Périgord) (Racines Occitanes)" Editions Lucien Souny, 2004 :

Page 180.

"Gòrça... :

Voici une souche abondante en toponymie, très présente dans la langue parlée : **las gòrces** (haies vives), **lo gorçonner** (le hallier), **la gorçinada** (le fourré), **la garda-gòrces** (la fauvette, en Bas-Limousin); le tout hérité du celtique *gortia* (haie d'épines).

Autant dire que les fantaisies graphiques sont légion et qu'il n'est pas incongru d'y mettre un peu d'ordre.

Parmi les NP, relevons, du simple au complexe : Gorce 23, 87 (**Gòrça**), Gorce 23,87, Gorsse 19, Lagorce 24,87 (**La Gòrça**), Lagorse 24, Degorce 23,87 (**De Gòrça**), Desgorces 87 (**De las Gòrcas**), Gorsas 87, Gorceix 87 (**Gòrces**; qui est utilisé de préférence au pluriel en **-as**), Lasgorceix 87 (**Las Gòrces**), Lagorceix 87, Desgorceix 87 (**De las Gòrces**).

Goursat 24,87, étant donné la présence en NL en 24 (Goursac) et ailleurs en Limousin doit être un nom en -ac (**Gorçac**).

Nous avons des patronymes diminutifs ; Goursolle (**Gorçòla**), Goursolas 19, 23,24, Lagoursollas 87 (**Las Gorçòlas**).

La Goursaulas 87; Gorsic 23 dont on ne peut dire si le suffixe est bien **-ic, -ilh, -in** ou une francisation de **-ià**, comme dans la Gourcie 19.

Les Goursaud 23, 24,87 peuvent être les habitants de La Gorce; parfois transcrits Gourceau 87, Gourseaud 23, 87.

Quant aux Gourcerol 23,87 (**Gorçairòl, Gorçairòu**), contrairement à ce que certains ont avancé --- un diminutif de corsier : le messenger --- nous y voyons un dérivé de l'oc **gòrça** avec double diminutif; idem, bien sûr, pour Gourceyraud 87, Gourseraud 87.

NB : Groussole 19 (**Groçòla**) n'est qu'une variante locale de Goursolle, avec métathèse<sup>11</sup> initiale par déplacement du -r- et formation d'un groupe consonantique<sup>12</sup> second."

<sup>11</sup> métathèse : déplacement de voyelles, de consonnes ou de syllabes à l'intérieur d'un mot ("Le Petit Larousse 1994").

<sup>12</sup> consonantique : relatif aux consonnes; des consonnes ("Le Petit Larousse 1994")

(2.03) Selon André Lanly dans "**Dictionnaire Limousin-Français**", Editions Lemouzi, Collection Bernard de Ventadour, n°169 bis, Tulle, février 2004 :

Page 118

"**gòrchâ**, s.f. : haie (fourré, roncier, dit P.Monteil <sup>13</sup>). Le mot n'est pas usuel à Chirac où l'on dit **bro**, **brouâ** pour la haie, mais un lieu dit (**La gòrcha**) montre qu'il a été utilisé.

M. Jean Eugène Gorse, originaire de Corrèze et Ingénieur des Eaux et Forêts, m'a communiqué un de ses travaux où il montre que le sens premier de **gòrchâ/gorsâ** est ajonc (végétal apte à constituer des haies) cf. *Lemouzi*, n° 149 (janvier 1999): "La ferme Gorse, de Cayre" (J.E. Gorse).

Formes **gwòrzâ** in Monteil - **gòrsa** in Gonfroy - **gorsa** in Laborde <sup>14</sup>. Un mot du *Roman de la rose* (**engourcié**) paraît bien fait à partir de **gorsâ/ gorçâ/ gorchâ**.

R.Laborde (*op. cit*, p.88) donne le verbe **degoursar** (défricher) [**gòrsa** *degorsar* ; celte \**gortia*, buisson (Y. Lavalade, *op.cit.* p. 109) même racine dans *vors, vars, friche?* etc]."

---

<sup>13</sup> Pierre Monteil, "**Le Parler de Saint-Augustin - Description linguistique d'un micro-dialecte occitan de Corrèze**", 2 volumes, *Presses Universitaires de Limoges*, 1997.

<sup>14</sup> Raymond Laborde, "**Lexique Limousin d'après les œuvres de Jean Roux**", (Brive), *Lemouzi*, 1895 (et Marseille, Laffitte Reprints 1978).

(2.04) Selon André Lanly dans "**Confidences étymologiques**", Presses Universitaires de Nancy, 2005 :

Page 44

"2. **Angoursé** (cf. *Roman de la Rose*<sup>15</sup>, V.15325)<sup>16</sup>

Si riert d'armes angoursez  
Li Vilains fels et aoursez.

soit

Le vilain (Danger) méchant et furieux  
Etait quant à lui bardé d'armes.

Un éditeur du texte (Felix Lecoy) notait ici : mot inconnu.

J'y ai vu spontanément le mot *gorse* qui, en Limousin, désigne un ajonc apte à former des haies et surtout ces haies elles-mêmes, mais aussi les haies protectrices des manoirs(cf. en "France", les *plessiers* ou *plessis*). Bref, Danger, ce personnage chargé de la surveillance de la rose, était entouré d'armes défensives, protectrices."

---

<sup>15</sup> Poème allégorique et didactique en deux parties :  
(1) Guillaume de Lorris (1230-1235) (2) Jean de Meung (12756-1280) ("Le Petit Larousse 1994").

<sup>16</sup> Voir la contribution de André Lanly dans le recueil des communications faites au colloque de Metz (1969).

(2.05) A noter également qu' André Lanly a tout spécialement étudié la répartition géographique dans l'Auvergne et le Limousin des noms désignant "la haie" et qu'à cette occasion il a défini, en se basant sur les cartes de l'"Atlas Linguistique et Ethnographique de l'Auvergne et du Limousin" (ALAL), une "aire GORSE".

(2.06) Selon Marcel Villoutreix dans "**Noms de lieux du Limousin - Introduction à la toponymie**", Editions Bonneton, 1998 :

Page 111.

"Le nom d'origine gauloise **gorsa** était une "haie vive" dont on fait la clôture des champs" (Dom Duclou <sup>17</sup>): **La Gorse** (19, Donzenac : **gorsa**, vers 930). Mais à partir de XV ème siècle le nom prend le sens de "buisson épineux"."

(2.07) Toujours selon Marcel Villoutreix dans "**Noms de Lieux de la Corrèze**", Travaux d'Archéologie Limousine/Associations des Antiquités Historiques du Limousin, (TAL), 1992 :

Page 57.

"*Ecclesiam Sancti Laurenti de Gorsa, v.930 (CTU, 14), La Gorse, cne de Donzenac*".

"GORSES-GORCES (Les)-GORSAS-GORSE(La)-GORSES(Les)."

"**Nom d'origine gauloise GORSA**, s.f., désignait en Limousin une haie et, par extension, des buissons épineux. Le sens de "haie vive dont on fait la clôture des champs" est encore attesté vers la fin du XVIII ème siècle (DD), mais, dès 1469, le sens de "buisson épais" est attesté lui aussi (FEW). A la fin du XVIII e siècle le nom désignera même un "lieu rempli de décombres, de pierres ou de mauvaises herbes (Béronie, 118), mais ce sens est postérieur à la formation des toponymes."

---

<sup>17</sup> Duclou (Dom Léonard), "**Dictionnaire de la Langue Limousine**" & "**Supplément au Dictionnaire Limousin - Termes en usage dans les villes d'Ussel, Meymac et lieux circonvoisins**", copies manuscrites, 1779, Bibliothèque Municipale de Limoges.

(2.08) Selon Albert Dauzat dans le "**Dictionnaire Etymologique des Noms de Famille et Prénoms de France**", Librairie Larousse, (1975, 1951 ?) :

Page 298.

"GORCE+, var. GORSE+, GORSSE (Massif Central et Ouest), n. de domaine (et aussi de petit village), voire de fief, généralement précédé de l'article (sens : haie d'épines; gaulois \* *gortia*). Avec art. "LAGORCE". La forme masc. "GORS" est plus rare."

Page 299.

"GORS, GORSE+, GORSSE, V. GORCE"

(2.09) Selon M. Nicolas Béronie & Joseph Anne Vialle dans leur "**Dictionnaire du Patois du Bas-Limousin (Corrèze)**", Imp. J.M. Drappeau, Tulle, 1823 :

Page 118.

"GORSSO, s.f. Lieu rempli de décombres, ou de pierres ou de mauvaises herbes, qu'on ne peut utiliser qu'en le déblayant, en l'écobuant, etc. Voy. *degourssa*."

(2.10) Selon Raymond Laborde/Joseph Roux dans "**Lexique Limousin**", Publ. Lemouzi, Siège Social de l'Ecole Limousine, Brive, 1895 :

Page 88.

"GORSA (f.), endroit rempli de pierres, de broussailles, hallier, *degoursar*, défricher, déblayer; *garda-gorsas*(f.) fauvette."

(2.11) Selon "**LE BAS-LIMOUSIN - Histoire et Economie**", Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze/CNRS, Tulle, 1966 :

Page 54.

"QUELQUES TERMES DE GEOGRAPHIE AGRAIRE..."

GORSE - GORCE désigne un lieu rempli de décombres, de pierres, de mauvaises herbes, utilisables seulement après écobuage (Anne Vialle : "**Dictionnaire du patois Bas-Limousin**").

"DEGOURSA" signifie défricher en arrachant les mauvaises herbes et les épines.

Dans le Haut-Limousin et la Marche prévaut le sens de haie : une haie vive dont on fait la clôture des champs, dit le **"Dictionnaire de la Langue Limousine"** de Dom Duclou (page 126).

C'est aussi le sens de haie vive que la " Coutume de la Marche " attache au mot "Gorse". Le **"Dictionnaire du patois de la région de Chavanac (Creuse)"** du Docteur Queyrat l'emploie dans un sens plus général : aussi bien haie morte que vive<sup>18</sup>.

"GORSE" a pu conserver parfois le souvenir d'une ancienne forteresse protégée par une ligne de buissons entrelacés, dont l'utilisation défensive est attestée dans les textes anciens par l'emploi du mot "Haïa", synonyme de "Firmitas"...<sup>19</sup>.

"GORSE" est employé dans le Boischaut avec le sens de châtaigne raie<sup>20</sup>.  
."

**(2.12)** Selon Loréan Larchey dans **"Dictionnaire des Noms"**, Editions Res Universis/Histodif, 1870/1994 :

Page 199.

"GORSSE. Lieu plein de pierres, de mauvaises herbes (GORSA, Langue d'Oc)."

Page 260.

"LAGORCE, LAGORSE. Lieu plein de décombres et de mauvaises herbes(GORSA, Limousin)."

**(2.13)** Selon Robert Joudoux, *Lemouzi* n° 149, 1999, **"La Ferme Gorse de Cayre à Corrèze"** :

Page 32.

" En Limousin **"una gòrsa"** f. est souvent un hallier peuplé de ronces..."

---

<sup>18</sup> Dr Queyrat : **"Le patois de la région de Chavanac"**, 1927.Vocabulaire patois français du mot Gorse.

<sup>19</sup> G. Fournier : Enceintes en terre en Auvergne (**Bull. Scient. Auvergne**, n° 592, 3° T., 1961), avec références à A. THOMAS : **"Nouveaux essais de philologie française"**, et A. VINCENT : **"Toponymie de la France"**, p. 439.

<sup>20</sup> Duplan : **"Les sols de l'Indre"**, p. 298.

(2.14) Toujours selon Robert Joudoux (communication personnelle du 11 juin 1999) :

"Au sujet de **gòrsa**...à mon avis c'est à la fois, un nom commun usuel du limousin parlé (cf. Gonfroy <sup>21</sup>), et un toponyme désignant ce type de terre. Les personnes nommées ainsi en "sortent", en tant que paysans/anciens serfs, XIIe siècle, ou titulaires des tènements de ce nom, y habitant. Cela devient alors, à une époque indéterminée (vers l'An Mille) un patronyme. De plus on ne peut en déduire aucune parenté entre les différents terroirs ainsi dénommés et leurs familles... homonymie !".

(2.15) Selon L. Boucoiran dans le "**Dictionnaire analogique et Etymologique des Idioms Méridionaux**", Nîmes, Imp. Romieux, 1875 :

Page 744.

"Gorso, gorço, s.f. châtaigneraie, lande, friche, terrain granitique. Haie vive.

"Deija ni oviò pu entre nou  
Mai qu'uno gorce de buissou"

(Foucaud *auteur du Haut-Limousin*)"

(2.16) Selon Frédéric Mistral dans "**Dictionnaire Provençal-Français, Lou Tresor dou Felibrige**", EdiSud, Aix-en-Provence, (1979) :

Page 65.

"GORSO (rom. *gorsa, gorssa*, v. fr. *gource*, angl. *gorse*, genêt, bruyère), s.f. Haie vive, en Limousin "*bouissounado*"; lieu rempli de buissons, de décombres ou de mauvaises herbes; espèce d'embarcation, v. *gourso*; La GORSE, en Périgord, LAGORCE (Ardèche, Gironde), GORSES (Lot), GORSE, GORCE, GORSSE, de GORSSE, noms de lieux et de fam. méridionaux."

Prov. Lim. "Quand la pruno es à la gorso,  
la fam es à la porto."

"Les prunes des haies ne sont mûres qu'à l'entrée de  
l'hiver."

---

<sup>21</sup> Gérard Gonfroy : "**Dictionnaire normatif limousin-français**", Lemouzi, n°55 bis, 1975.

(2.17) Selon Georges Plaisance, dans "**Les Formations Végétales et Paysages Ruraux**", Lexique et Guide Bibliographique, Gauthier Villars Editeur-Imprimeur-Libraire, Paris, 1959 :

Page 126.

**(a). Lexique des formations végétales**

- x GORCE, GORCIE (centre) : châtaigneraie.
- x GORSO (Perig.) : haie très touffue.
- x GORSSE (La) : friche pierreuse.

Page 263.

**(b). Index des noms de lieu**

- x GORCE (La) (Ch. I., P.-D.) : châtaigneraie.
- x GORCE (La) (Cantal) : châtaigneraie.
- x GORSES (Les) : châtaigneraie.

Page 276.

**(c). Index des noms de personne**

- x GORCE : châtaigneraie.

## (3) - DONNEES D'ORIGINE "ANGLO-SAXONNE"

(3.01) Selon "The compact Edition of THE OXFORD ENGLISH DICTIONARY", Oxford University Press, U.K., 1971 :

"(a) - **GORSE**: Forms: dialectal GORST (dialectal GORS, GOST), GORSES, GOSSE, (GORS(E, dialectal GURS), GORSE. Also plural GORSTAS, GORSEZ, GORSES, GORSSES, GORSES.

[Old English GORST (GORS, GOST): -Indogermanic type *ghyzdo* (?)-, Whence Latin **hordeum** barley<sup>22</sup>: cf. the ablaut<sup>23</sup>-variant German **gerst** barley. The root-notion of something bristly<sup>24</sup> or prickly<sup>25</sup> is applicable to both plants.]

(1) the prickly shrub **Ulex europaeus**<sup>26</sup>, common furze or whin<sup>27</sup>.

(2) the Juniper **Juniperus communis**<sup>28</sup>.

(3) attributively. and combinations.

(a) simple attributive, as gorse-bud, gorse-bush, gorse-common, gorse-cover, gorse-covert, gorse-fence, gorse-tree;

(b) instrumental, as gorse-covered, gorse-grown.

---

<sup>22</sup> "orge" en français.

<sup>23</sup> "ablaut" : permutation de voyelle, systématique passage à d'autres voyelles...

<sup>24</sup> "hérissé" en français.

<sup>25</sup> "épineux" en français.

<sup>26</sup> "Ajonc européen" ou "Ajonc bâtard" en français (cf. note bas de page n°5)

<sup>27</sup> autres dénominations anglaises: Broom, Pricly-broom...

<sup>28</sup> "Genévrier" en français.

Also, gorse-bird, gorse linnet, the grey linnet, the common linnet (**Linota.linaria cannabina**); gorse-chat, gorse-hatch, gorse-hatcher, gorse-thatcher, local names for the whin-chat, stone-chat, wheater, and linnet (**Pratincola rubetra/Saxicola rubicola**); gorse-duck, the landrail, the corn-crake (**Crex pratensis**) ; gorse-kid, a bundle of gorse <sup>29</sup>.

(b) - **GORSED**: topped with gorse.

(c) - **GORSY, GORSTY, GORSSIE, GORSEY**:

(a) abounding in, covered with gorse.

(b) of or pertaining to gorse.

(d) - **GORZ (E)**: dial. form of Gorse."

---

<sup>29</sup> "Gorse-bushes are used by several species of birds for foraging and nesting..."

Many kinds of birds live and feed within the safety of gorse-bushes...

Gorse-bushes are such a favorite nesting place..."

Principaux oiseaux fréquentant assidument the gorse-bushes : le linot/la linette/la linotte (**Linota/Linaria cannabina**); le traquet/l'ortolan anglais (**Pratincola rubetra/Saxicola rubicola**) ; le rale des genêts/le roi des cailles (**Crex pratensis**)...

(Source: "The Oxford English Dictionary", 1971 et divers Internet)

**(3.02) Selon le "NEW SHORTER OXFORD ENGLISH DICTIONNARY"**

Thumb Index Edition, The new authority on the English Language, 1993, Clarendon Press, Oxford.

"**GORSE**, n. [Old English, **GOR**s, **GORST**, f., Indo-Européen base meaning "rough", "prickly", repr. in Latin.Hordeum barley, ret. to Old High German gersta (German gerste) barley].

Any of several spiny yellow-flowered leguminous shrubs of the genus *Ulex* (esp. *U. europaeus*) characteristic of heathy<sup>30</sup> places. Also called **FURZE**, **WHIN**."

**(3.03) Selon "The MERRIAM WEBSTER DICTIONNARY"**

(Source: Internet, 1999),

**GORSE**: Middle English **Gorst**, from Old English; akin to Old High German **Gersta**, Latin **Hordeum**.

Date: before 12th century.

**WHIN**: Middle English **Whynne**, of Scandinavian origin; akin to Norwegian **Kvein** bent grass.

Date : before 15th century.

**FURZE**: Middle English **Firs**, from Old English **Fyrs**; akin to Russian **Pyrei** quack grass, Greek **Pyros** wheat.

Date: before 12th century.

---

<sup>30</sup> "couvert de bruyères" en français.

(3.04) Selon un **Vieux poème de la campagne anglaise** ("old country saying") dont j'ignore l'auteur...  
(Source: Internet 1999):

"When (the) Gorse is out of flowers,  
Kissing is (Kissing's) out of fashion (season),  
When (the) Gorse is (out of/not on) bloom,  
Kissing is (Kissing's) out of tune (season)..."

autre version :

"When Furze/Gorse is out of flowers, kissing's out of favour..."

In the language of flowers **Gorse** denotes **"Love for all seasons"**

"Where Gorses gleam with golden smile"  
(Cf. Oxford English Dictionary 1971)...

"Gorse looks nice but don't touch!"

\*\*\*

"THE SONG OF THE SONG OF THE GORSE FAIRIES!" <sup>31</sup>

When Gorse is out of blossom.  
    (Its prickles bare of gold)  
Then kissing's out of fashion,  
    Said country-folk of old.  
    Now Gorse is in its glory  
In May when the skies are blue,  
    But when its time is over,  
    Whatever shall we do?  
    O dreary would be world be,  
    With everyone grown cold---  
    Forlorn as prickly bushes  
    But this will never happen:  
    At every time of year  
You'll find one bit of blossom---  
    A kiss for someone dear!

---

<sup>31</sup> Cf. Internet  
"Morningstar's Stroll in the Garden"  
<[www.angelfire.com/stars/morningstar/Stroll](http://www.angelfire.com/stars/morningstar/Stroll)>

(3.05) Selon "**Internet**" (1999):

(a) - "The name GORSE is derived from the anglo-saxon "GORST", denoting a waste place, its natural habitat. The generic part was supposedly bestowed upon it by the first century roman botanist, Pliny, who said its densely spined branches were used in certain rivers as a kind of sieve for goldseekers. An alternative suggestion was that it was derived from the **old Celtic/Gaelic** of "Uile", meaning "all" and "ec", meaning a sharp point or prickle".

(Source: "**Scilly up to date**", Flowering scilly, Julia Ottery, 1997/98).

(b) - "GORSE, a sharp spined shrub that has become a serious weed problem in several countries where it has been introduced for cultivation as **living fences** around sheep and cattle pastures."

(Source : Gorse/Ulex europaeus, Agriculture, Hawaï).

(c) - "GORSE is a serious weed problem, once established, it competes strongly with native vegetation, alters fire regimes and reduced biodiversity

(Source: Gorse/Ulex europaeus, Primary Industry & Fisheries, Tasmania)<sup>32</sup>.

---

<sup>32</sup> Considéré souvent comme une "**huge pest**" l'ajonc épineux/genêt bâtard fait fréquemment l'objet de "large scale gorse-control schemes", particulièrement en Nouvelle-Zélande et en Australie (Source: J.E. GORSE)...

"**What you can do about it ?**" : "If you see a plant which could be Gorse, check it out. Destroy any Gorse plants found in your property...!!

(Source: Agriculture, Western-Australia)".

"**Gorse battles never stop**" (Source: Internet 1999).

(d) - "The Golden GORSE (**Ulex europaeus**, Linn.) is conspicuous in waste places and on commons throughout Great Britain, from its spiny branches and bright yellow flowers, situated on the spines, either solitary or in pairs. It is thought to be the **Scorpius** of Theophrastus and the **Ulex** of Pliny. By botanists before Linnaeus, it was known as a broom and called **Genista spinosa**. Linnaeus restored the name of **Ulex**, by which it has ever since been recognized..."

"The name **Ulex** was given by Pliny, but its signification is unknown. He states that the plant was used in the collection of gold, being laid down in water to catch any gold dust brought down by the water..."

"The word FURZE is derived from the anglo-saxon name FYRS, while GORSE is also from the anglo-saxon GORST (a waste), a reference to the open moorlands on which it is found..."

(Source: "**A modern herbal**", Mrs. M.Grieve, 1995 ? )".

(e) "GORSE, **Ulex Europaeus**, also called FURZE or Irish FURZE, is a spiny, evergreen, exotic shrub..."

GORSE is extremely competitive, displaces cultivated and native plants, and impoverishes the soil. It creates an extreme fire hazard due to its oily, highly flammable foliage and seeds, and abundant dead material...

GORSE is native to western and central Europe, where it has been cultivated for centuries as hedgerows, and in France as reserve livestock forage...

GORSE colonizes difficult terrain and inaccessible areas..."

(Source : IVM Technical Bulletin - email : [ipmpa@efn.org](mailto:ipmpa@efn.org))

